

Le programme
Hors Format –
Culture et lien social,
est porté par la Réunion
des musées nationaux —
Grand Palais



HORS FORMAT

CULTURE ET LIEN SOCIAL

NIKI DE SAINT PHALLE

SYSTÈMES ÉCLATÉS



Le programme Hors Format – Culture et lien social a pour objectif de réunir une fois par semaine, pendant trois mois, dix personnes d'un centre d'hébergement d'urgence, pour travailler en ateliers-débats à partir d'une exposition du Grand Palais. Ces échanges, menés par une historienne de l'art et un artiste, s'articulent autour de réflexions prenant pour point de départ les thématiques de l'objet culturel. Cette proposition permet une parenthèse dans le quotidien de ces personnes en situation de précarité. Au-delà de la question culturelle, il s'agit de vivre ensemble et de renouer avec des perspectives d'avenir. Ce livre est le témoignage de ce travail intellectuel et artistique mené avec eux.



«Rendre l'art accessible à tous » est l'un des objectifs inscrit dans le projet d'établissement de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais. Depuis 2012, la Direction des publics et du numérique porte ce principe fondateur et développe un programme de projets culturels pour des personnes adultes en situation de précarité. Ce programme s'appelle **Hors Format – Culture et lien social**.

Chaque projet **Hors Format – Culture et lien social** a pour point de départ une des expositions présentées au Grand Palais; il est réalisé selon une même méthodologie. Il s'agit ensuite de réunir chaque semaine, pendant dix semaines, un groupe de personnes adultes et de travailler en atelier autour de l'artiste et/ou des thématiques de l'exposition. Ces ateliers se déroulent le plus souvent dans le centre d'accueil des participants ou au Grand Palais. Le travail en commun donne également lieu à la découverte transversale d'autres formes d'Art. Ainsi, certains ateliers ont lieu dans d'autres espaces culturels : au théâtre, dans une galerie pour assister à une performance, dans un musée...

Les intervenants, spécialistes en histoire de l'art et en arts plastiques développent également le travail autour des « cartes mentales » – utilisation de mots et d'images pour construire un savoir commun sur un thème particulier – ce qui permet à chacun de participer à sa mesure. Les enjeux de ces projets vont bien au-delà de la pédagogie ou du contenu scientifique des ateliers. Pour le groupe, il s'agit d'un moment de rencontre, de dialogue, d'apprentissage, d'écoute. Il est question de mettre en avant son opinion, de tolérer celle des autres ou d'argumenter.

Cette proposition permet une sorte de parenthèse dans le quotidien de personnes en situation de précarité. Au-delà de la question culturelle, il est question de vivre ensemble et de renouer avec des perspectives d'avenir.

Ce projet a été mené avec un groupe du Centre d'Hébergement d'Urgence Louvel-Tessier d'Emmaüs Solidarité. Ce livre relate l'expérience de cet atelier **Hors Format – Culture et lien social.**



SYSTEMES ÉCLATES

Autour de l'exposition Niki de Saint Phalle, au Grand Palais, 17 septembre 2014 > 02 février 2015 Le travail de Niki de Saint Phalle a souvent défié les codes établis, aussi bien sociaux qu'artistiques. Ces codes constituent des systèmes multiples. Ils déterminent des façons de vivre, de fonctionner, de créer des liens avec les autres. Ils peuvent sembler trop stables, fixes ou rigides. La rigidité de ces codes donne parfois envie de les faire évoluer, de les transformer. C'est ainsi que ces systèmes peuvent éclater, ouvrant alors la possibilité de re-configurer nos modes de vie et de fonctionnement.

L'éclatement des systèmes permet de créer une dynamique de construction et déconstruction. Le travail de l'artiste Niki de Saint Phalle en est un exemple. *Systèmes éclatés* a été choisi pour aborder son œuvre.

Pendant deux mois, nous nous sommes retrouvés une fois par semaine. Contrairement à ce qui pouvait être attendu, l'exposition n'a pas été le déclencheur du travail en commun mais sa clôture. Nous avons d'abord fait éclater nos propres règles. En effet, la visite s'est réalisée après une dizaine de rencontres lors desquelles nous avons constitué ensemble une série d'outils et de réflexions qui sont venus préparer l'expérience de l'exposition. Lors des rencontres-ateliers, nous nous sommes plongés dans l'univers de Niki de Saint Phalle. Chaque séance a permis d'aborder des thématiques liées à son œuvre et à l'exposition, et d'explorer des productions contemporaines.

Ces notions d'éclatement, de débordement et d'explosion, présentes dans les multiples propositions de l'artiste, ouvrent des alternatives, des voies à d'autres façons de se situer dans le monde.



EX PLO SION

Niki de Saint Phalle, artiste autodidacte et protéiforme, cherche à « conquérir et [s']approprier » ¹ le monde extérieur.

Ses œuvres provoquent, se jouent du bon et du mauvais goût, des codes moraux ou esthétiques, créant ainsi une suite de secousses dans une société qu'elle juge figée. Son œuvre, qui prend des formes variées (collages, assemblages, tirs) rend compte d'un éclatement des systèmes que l'artiste expérimente. Le motif de l'explo-

sion devient la première piste de travail pour le groupe.

Au sein du groupe, des langues d'origines différentes se côtoient. Les séances de travail explosent de sons et de sens et constituent un nouveau système. Le travail autour des mots devient un fil conducteur d'une séance à l'autre. Chaque commentaire, chaque lecture personnelle ouvre l'espace à une discussion collective, à un carambolage d'idées. Nos échanges, enrichis par la découverte d'une série d'images de ses œuvres et d'éléments biographiques de l'artiste, nous permettent d'appréhender la démarche de Niki de Saint Phalle. Cette réflexion aboutit à une première carte mentale.

Au fils des ateliers, les propositions se diversifient : déambulation autour de la fontaine Stravinsky² et visionnage de *L'Oiseau de feu.*³ Nos expériences donnent lieu à une nouvelle carte mentale : les mots sont portés par chacun des participants qui s'agencent dans l'espace. Cette carte humaine fait écho à la pièce de théâtre de Fanny de Chaillé, *Le Groupe*, proposant sur scène une traduction physique étonnante d'un texte littéraire.

^{1.} *Lettre à Bloum*, Niki de Saint Phalle, catalogue de l'exposition *Niki de Saint Phalle*, RMN-GP.

^{2.} Œuvre conjointe de Niki de Saint Phalle et de Jean Tinguely, son compagnon.

^{3.} Ballet créé en 1910 et imaginé d'après un conte national russe, sur la musique d'Igor Stravinsky.



Lors d'un atelier, nous sommes partis à la re-découverte de la Fontaine Stravinsky, près du Centre Pompidou. Au sein du groupe, la discussion s'est focalisée sur le choix des matériaux, la symbolique de l'eau et surtout cette possibilité d'avoir une œuvre au cœur de la ville... Une œuvre qui vit avec les passants. Nous avons pris le temps de déambuler autour de la Fontaine pour multiplier les points de vue. Chacun a choisi et photographié le sien.

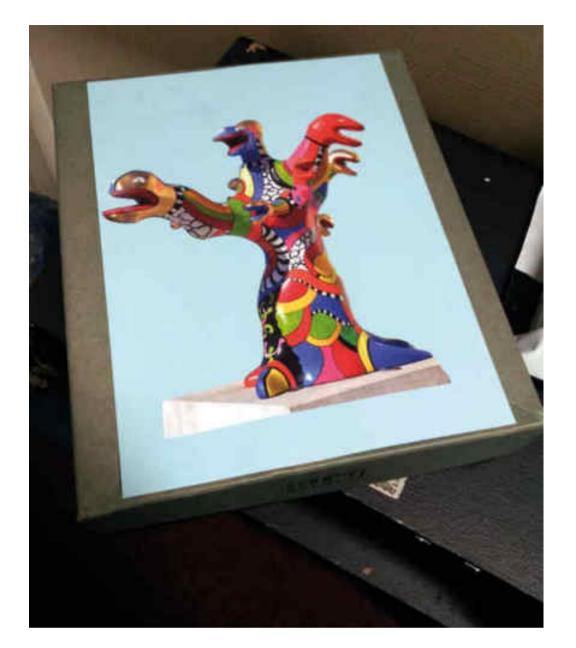








À la fin de chaque atelier, le groupe découvre un mot qui se trouve dans la « boîte de l'Arbre serpents ».
Lors de l'atelier suivant, chaque participant apportera un objet, une image, une réflexion en rapport avec ce mot. «Explosion » a été l'un des mots trouvés. Des images prises sur Internet, des réflexions sur des catastrophes mais aussi un déchaînement de couleurs nous ont fait repenser les implications de ce mot.











De la découverte des premiers éléments biographiques de Niki de Saint Phalle et des échanges qui en découlent, chacun choisit trois ou quatre mots qui pourraient caractériser le travail et la démarche de l'artiste. Avec ces mots, le groupe élabore la première carte mentale.





«Faire parler les images». D'après Karima, à partir de l'image d'une œuvre de Niki de Saint Phalle.





Une explosion de mots dans l'espace!
Après le visionnage de la pièce
d'Igor Stravinsky, L'Oiseau de feu,
et à partir des commentaires sur la visite
de la Fontaine, nous réalisons
une carte mentale dans l'espace.
Plusieurs configurations spatiales
ont été essayées en transformant le sens
général par les jeux de proximité et
d'éloignement des corps et des mots.
Cette séance trouve écho dans la mise
en scène de Fanny de Chaillé.





Fanny de Chaillé, Le Groupe
Un musicien, une scénographe,
des comédiens et des danseurs
forment Le Groupe et explorent
La Lettre de Lord Chandos,
un texte publié en 1902
par Hugo von Hofmannsthal.
Fanny de Chaillé interroge
dans ses créations notre relation
à la langue et propose sur scène
une traduction physique étonnante
d'un texte littéraire.



DÉ MEMA BRE MENT

Dans le travail de Niki de Saint Phalle, il est question de démembrer pour reconfigurer, de décortiquer une chose pour en construire une nouvelle et de produire ainsi un décalage du regard et du langage. Certaines des œuvres de Niki de Saint Phalle se construisent avec des débris de bois, de plastique, des objets de la vie quotidienne qu'elle agence pour ouvrir d'autres possibilités.

Après le travail autour de la notion d'explosion, les séances de travail se sont concentrées sur le motif du démembrement. Ce mot a été l'objet pour chacun de nous d'une réinterprétation personnelle, restituée par le dessin, la parole ou des images découpées.

Cet acharnement, presque systématique chez l'artiste, est incarné par le « Mur de la rage ». Quelques séances sont consacrées à la constitution d'un Mur collectif. Chacun s'approprie la proposition de l'artiste en proposant ses propres maux.

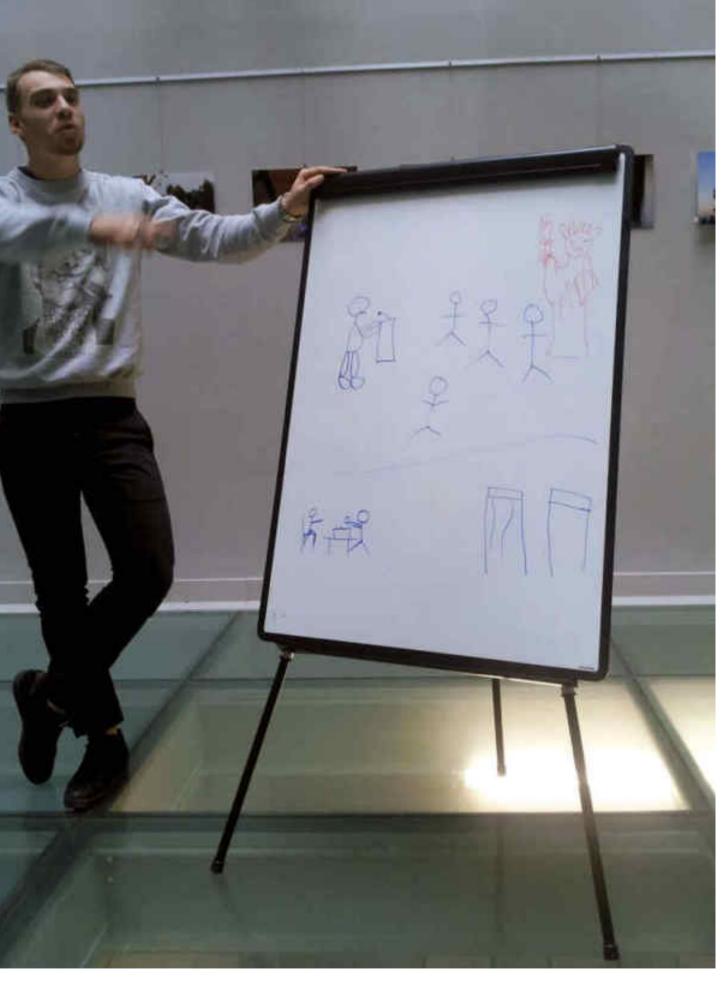
Dans un second temps, des ballons, remplis de pigments de couleurs et sur lesquels sont inscrits des mots, constituent le Mur. On éclate les ballons pour en libérer les pigments. Cette performance permet à chacun de détruire littéralement et symboliquement un mal et de produire une énergie qui libère le rire.

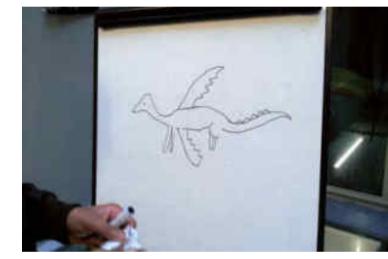
L'ensemble se termine par la visite de l'exposition au Grand Palais. C'est avec un autre regard que sont découvertes les œuvres déjà parcourues et étudiées en atelier. Au fil du parcours, chacun prend conscience de la réalité des œuvres : formats, matières, couleurs... Grâce aux séances de travail, le groupe reprend sa dynamique d'échange et c'est de manière décomplexée que chacun prend la parole.







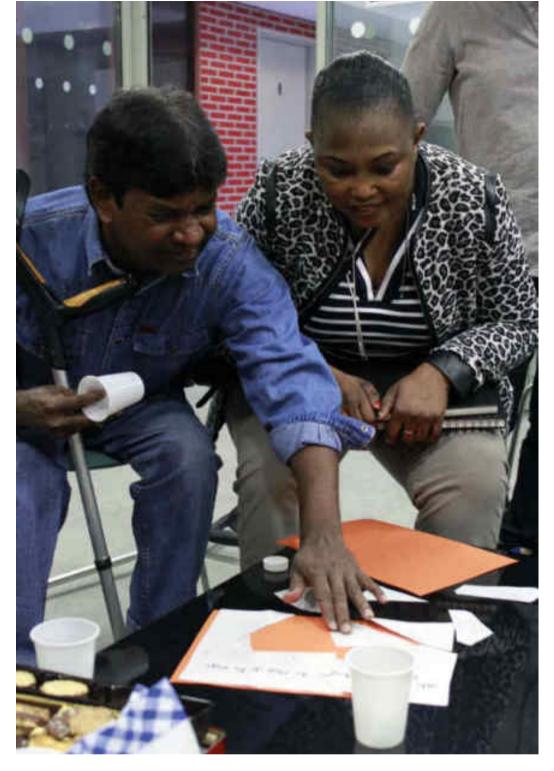


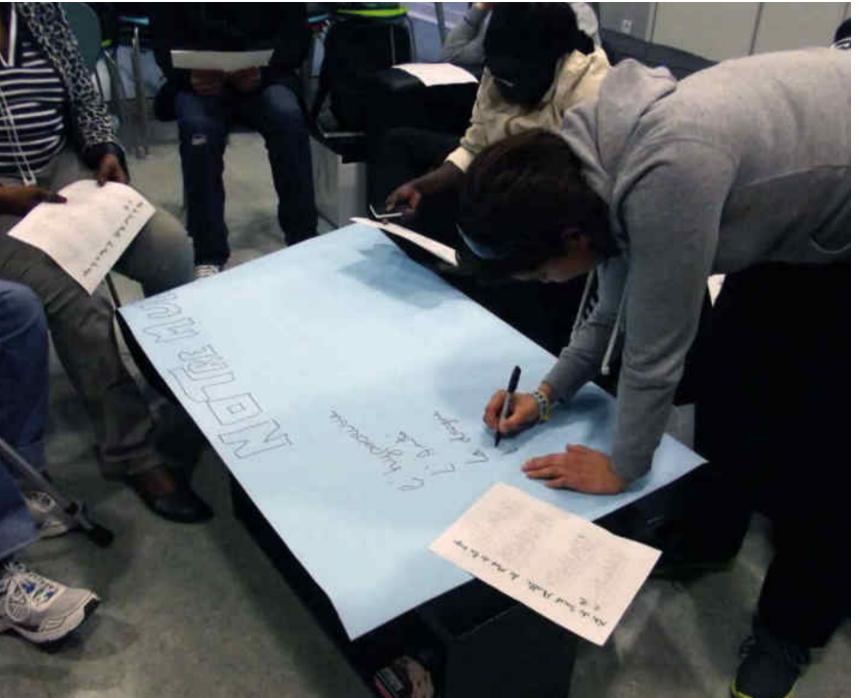


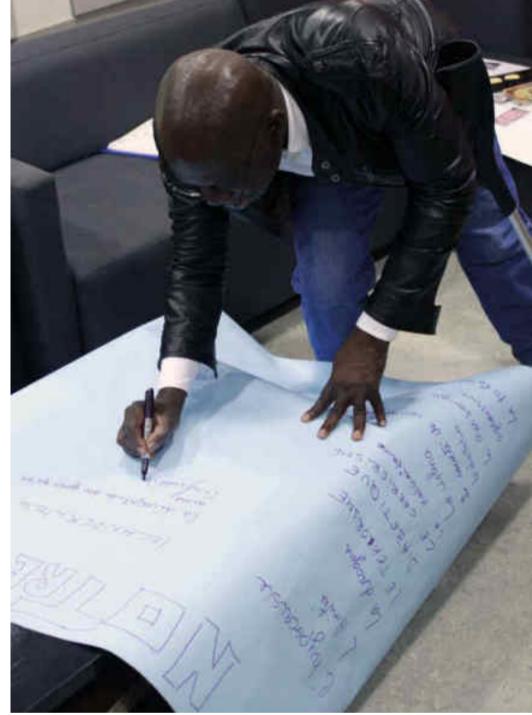


Fusil / Avion / Déesse / Démocratie / Tristesse / Social Worker / Liberté...
Chacun a écrit un mot correspondant à une œuvre de Niki de Saint Phalle et celui-ci était repris par un autre sous forme dessinée. Les mots glissaient les uns après les autres, via la superposition des dessins, se faisant place au fur et à mesure du passage de chacun. Une façon de réinterpréter le vocabulaire de Niki de Saint Phalle.











Après l'analyse du « Mur de la rage » de Niki de Saint Phalle, les participants étaient invités à compléter leur propre liste. Chacun a pu ajouter une idée, un concept qu'il voulait voir disparaître.



Notre «Mur de la rage» pensé et construit collectivement.



«Faire parler les images». D'après Ingeborge, à partir de l'image d'une œuvre de Niki de Saint Phalle.

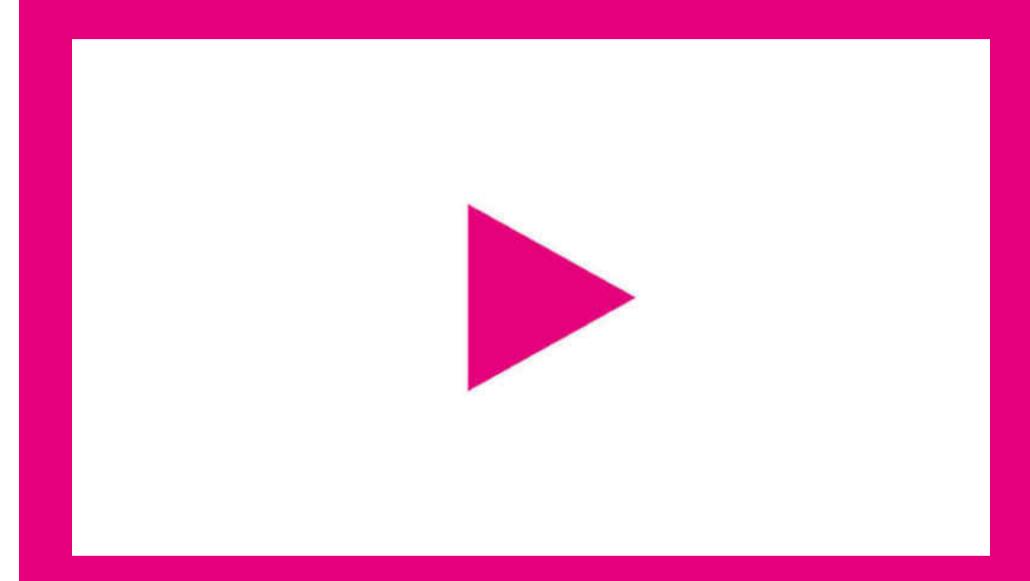








Des ballons remplis de pigments de couleurs et sur lesquels sont inscrits des mots constituent le mur. On éclate les ballons pour en libérer les pigments.





CHACUN
SA VISION,
SON UNIVERS,
SON AVIS...
TOUT LE MONDE
MONTRE
UN DOUBLE
VISAGE.

« Faire parler les images ». D'après Ingeborge, à partir de l'image d'une œuvre de Niki de Saint Phalle.







Après deux mois de travail, on re-découvre les œuvres de Niki de Saint Phalle dans l'espace du Grand Palais. C'est un nouveau temps d'échanges au sein du groupe.

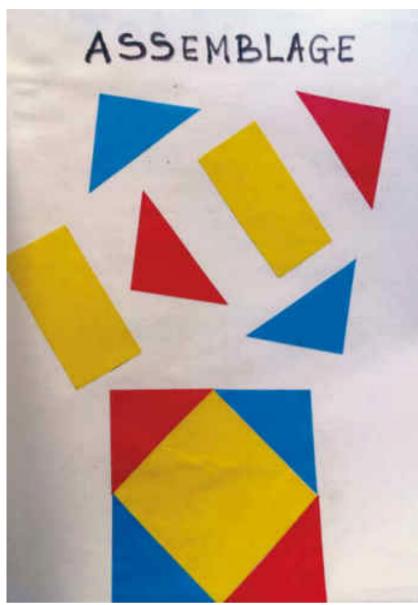


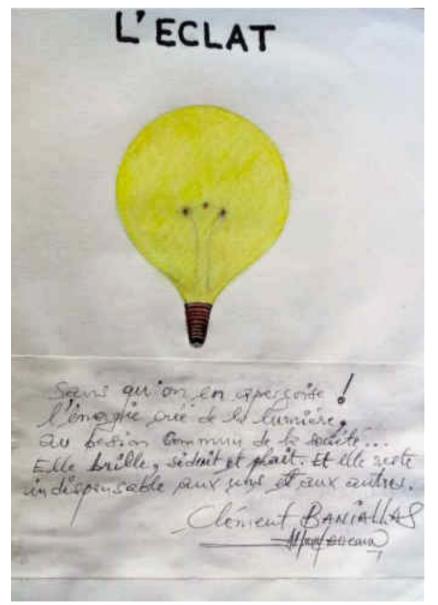


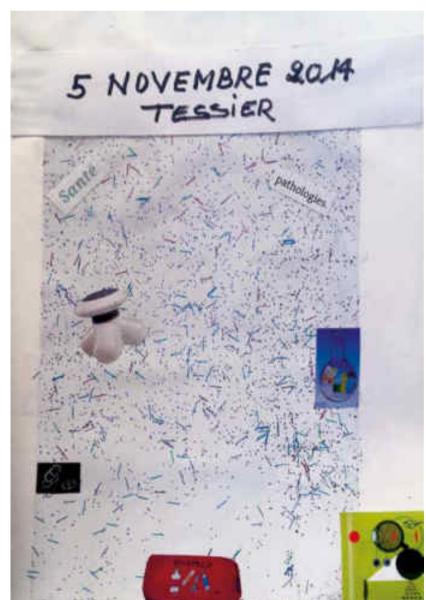


«La parole. Au village des sages, chaque détail d'une parole est un apprentissage de la sagesse...» Extraits du travail personnel de Clément en regard des mots tirés lors des séances.



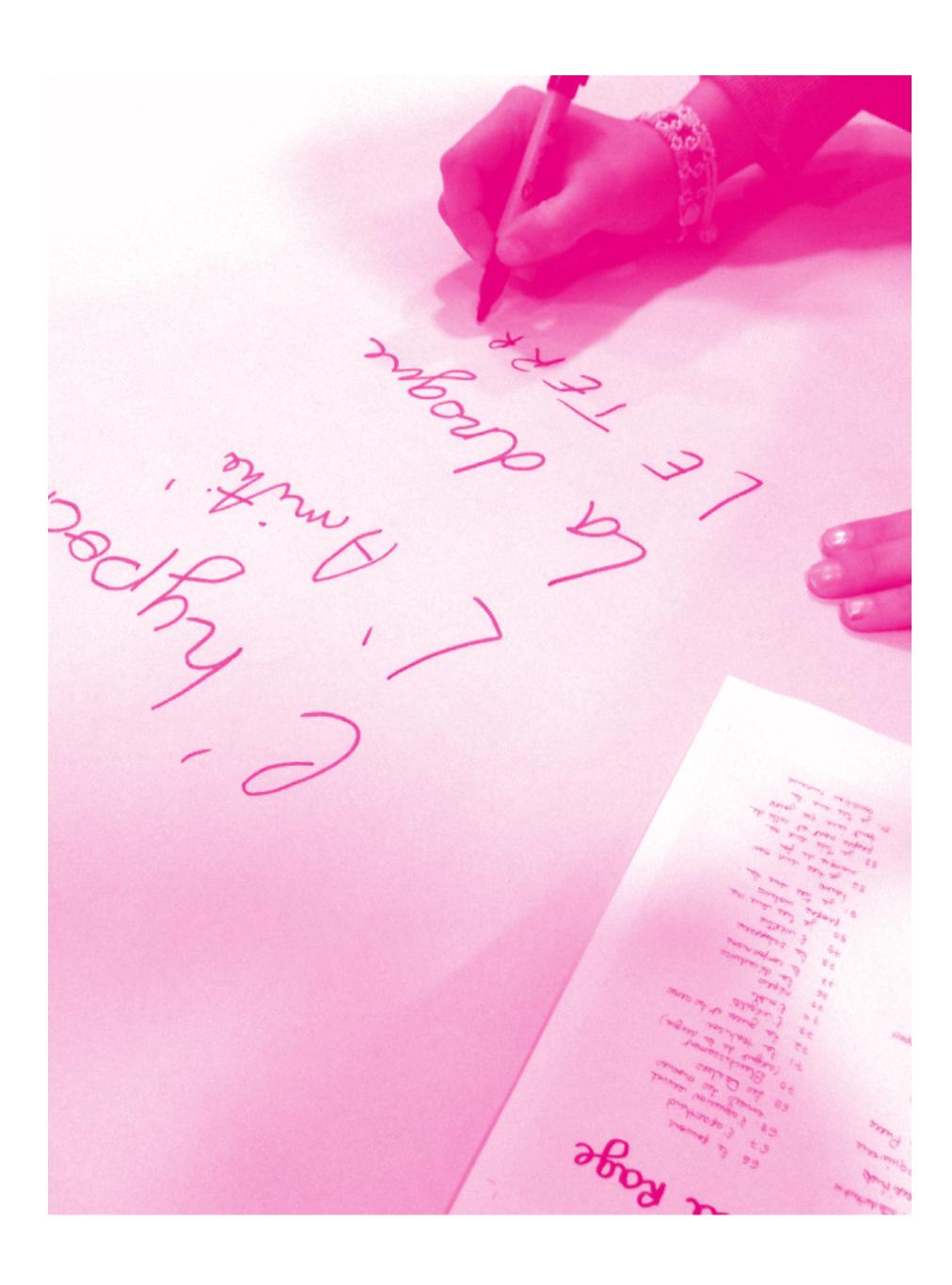








Le dernier repas organisé par les résidents est un banquet : un débordement, une explosion de couleurs et de goûts issus des cultures de chacun, à l'image des œuvres de Niki de Saint Phalle.



CON CLU SION

Le travail avec le groupe du Centre d'Hébergement d'Urgence Louvel-Tessier d'Emmaüs Solidarité a eu pour point de départ l'exposition *Niki de Saint Phalle*, présentée au Grand Palais en 2014. Les ateliers hebdomadaires ont été rythmés, pendant dix semaines, par des séances de réflexions collectives, des visites culturelles, au théâtre et au musée notamment. Les diversités de langues et d'histoires personnelles ont enrichi ce travail continu et mené sur la durée. Le groupe a

renoué avec l'échange, la prise de parole et l'écoute.

À partir de cette exposition, nous avons choisi de travailler sur l'éclatement des systèmes et d'explorer particulièrement deux notions : l'explosion, soudaine et spectaculaire, et le démembrement, qui se joue dans la durée et permet la reconstruction.

L'œuvre de l'artiste a été abordée par une série de procédés se rapportant à ces deux notions d'éclatement à travers les détours, les déplacements, les écarts, les relations de proximité ou d'associations. Le travail en groupe a pris la forme de cartes mentales, de discussions sur les œuvres d'artistes contemporains dialoguant avec celles de Niki de Saint Phalle, de réflexions personnelles déclenchées par un mot et devenues poèmes. Cette réflexion s'est aussi manifestée par des dessins, des collages et des textes, consignés dans un carnet de bord personnel.

Ce travail s'est clôt par un magnifique banquet-surprise, organisé par le groupe, constitué de plats faits maison, de cultures différentes. Sur la table, la multiplicité des couleurs, des textures et des saveurs ont rappelé, une fois encore, les jeux de construction, dé-construction et re-construction auxquels se sont prêtés les participants, tout au long des séances, autour de l'œuvre de Niki de Saint Phalle.

Cette expérience a permis aux participants d'explorer l'œuvre de Niki de Saint Phalle mais aussi de renforcer et de construire des liens.

Ce livre est la trace du travail mené en commun et constitue en lui-même un nouvel agencement de l'expérience vécue.



EMMAÜS SILIDA RITÉ

Centre D'Hébergement d'Urgence Louvel-Tessier



Créée par l'abbé Pierre en 1954, l'association Emmaüs Solidarité accueille, héberge et accompagne des personnes sans-abri et en situation de grande précarité. Pour que chacun retrouve un espace de vie digne et une place dans la société.

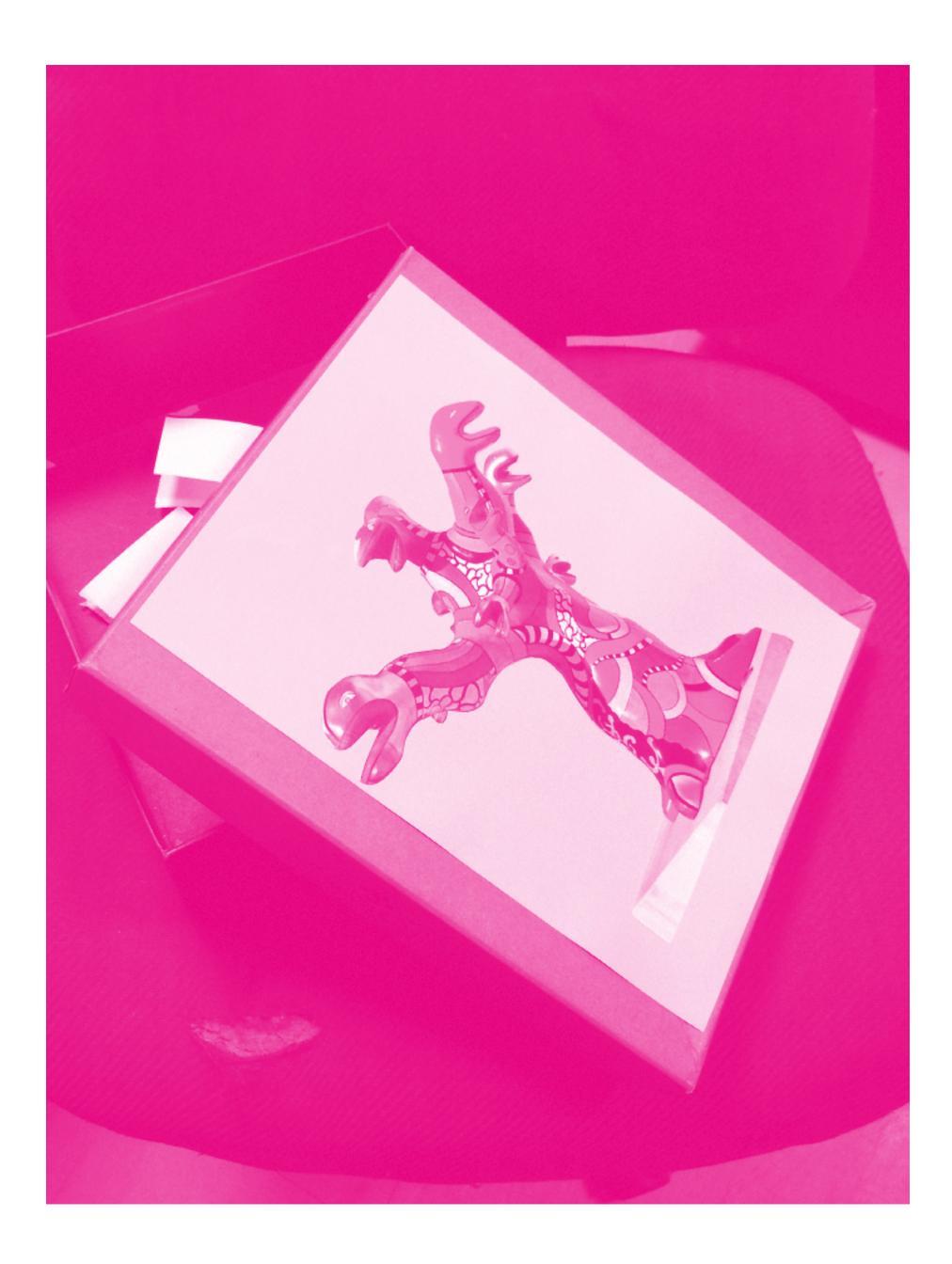
Ré-ouvert en 2011, classé aux Monuments Historiques pour son architecture Eiffel, le Centre abrite un projet expérimental conduit par Emmaüs Solidarité.

Il accueille 52 personnes en difficulté. Durant leur séjour, un accompagnement social leur est proposé afin de les aider à retrouver la santé, un emploi et un logement.

Le Centre accueille également des ateliers de pratiques artistiques, des résidences d'artistes, des expositions, du ciné-club ouvert sur le quartier, des réunions citoyennes... Pour les aider à reprendre pied. Les personnes hébergées ont parfois connu un long parcours d'errance. L'accès à ce Centre leur permet, à la fois par un accompagnement social dédié et par des actions culturelles de qualité, de construire un projet.

Ce projet permet aux personnes de renouer avec un statut de citoyen et parfois d'apprendre à renouer des liens durables, tant avec l'ensemble des résidents qu'avec l'équipe mais également avec les habitants et ce qui constitue l'environnement de l'établissement.

Page de gauche © Sébastien Godefroy



Les personnes suivantes ont participé à la sixième édition du programme Hors Format – Culture et lien social. Systèmes éclatés, autour de l'exposition Niki de Saint Phalle, au Grand Palais.

Samira Subramani Taoufik Rim Joëlle **Bieta** Clément Pedro Karima Ingeborge Esther Fatou Nora Daniella Mariama Krystof Inga Charlette

Le programme

Hors Format –

Culture et lien social,
est porté par la Réunion
des musées nationaux –
Grand Palais



Ce projet est conçu et réalisé par

Stéphanie Merran,
chargée de projets culturels
« publics empêchés,
publics éloignés »,
Pierre-Hadrien Poulouin,
historien de l'art,
Mabel Tapia,
historienne de l'art,
Sara Paubel,
chargée de médiation
et coordination éditoriale

Design graphique

ABM Studio

et Camille Alexander Chauvin,

Vidéaste

Nils Paubel,

Conversion numérique

Isako

Remerciements

Nous remercions les équipes de l'Espace Culturel Louis Vuitton et du Théâtre de la Ville pour leur accueil.